

de cette loi fut pris en janvier 1852 et des recensements semblables furent pris par le Nouveau-Brunswick, et la Nouvelle-Ecosse, qui donnent une mesure régulière de la croissance de la population du Canada sur plus de 80 ans. Les 1850 virent une croissance rapide de la population, spécialement en Ontario, tandis que les 1860 montrent des gains substantiels mais plus modérés. Les années qui suivirent la Confédération, il y eut une certaine ruée, l'augmentation en 1871 et 1881 (comprenant plusieurs années maigres vers la fin) étant de 635,553 ou 17·23 p.c. Dans aucune des deux dernières décades du dix-neuvième siècle cependant ce chiffre n'a été égalé, ni absolument ni proportionnellement, les gains dans chaque cas étant inférieurs à 550,000 ou 12 p.c. A la fin du siècle, la population du Canada avait atteint approximativement cinq millions et un tiers ou vingt fois celle de 1800. Elle a augmenté de cinq millions les derniers trente ans.

Expansion au cours du vingtième siècle.—Il était réservé à notre siècle de voir l'accroissement extraordinaire de la population canadienne. Le fait capital fut évidemment la mise en valeur des vastes plaines de l'Ouest. Les territoires inorganisés de l'Amérique Britannique du Nord avaient été cédés au Dominion peu de temps après la Confédération et les terres de l'ouest avaient été mises en contact avec la civilisation par le chemin de fer Canadien Pacifique qui les traversait entre 1880 et 1890. Quoique la population de l'Ouest ait doublé à chaque décennat, ce ne fut toutefois qu'après 1900 et à la suite d'une campagne d'immigration sur une large échelle que la colonisation et la production de l'Ouest devinrent des facteurs économiques de premier ordre. Simultanément, un développement presque aussi remarquable se produisit dans les centres industriels de l'est du Canada, lequel forma la base immédiate de la poussée vers l'Ouest. Tous ces progrès n'auraient pu être réalisés sans l'affluence de capitaux anglais et étrangers—un billion et demi de dollars en une dizaine d'années,—ce qui permit la création de vastes entreprises ferroviaires, municipales et industrielles qui caractérisent ce mouvement. En résumé, les années 1901 à 1911 sont le décennat doré de l'expansion canadienne. L'immigration, qui jusque là se traduisait par moins de 50,000 nouveaux venus par an, eut vite fait de quintupler ce volume et dépassa même occasionnellement les 400,000. Entre 1901 et 1911, elle dépasse 1,800,000, et quoique un tiers au moins de ceux-ci fussent perdus (partiellement par le retour en Europe d'ouvriers attirés par la construction de voies ferrées et autres grands travaux et partiellement par l'attrait qu'exerçaient les Etats-Unis sur un peuple viril et moins riche), elle constitua le principal facteur du gain de 34 p.c. réalisé dans cette décade par la population canadienne, gain plus élevé que l'accroissement relatif de tout autre pays durant la même période. Cette ascension se continua et même s'intensifia de 1911 à 1913, après quoi l'on constatait une courbe descendante, à laquelle la guerre devait donner une direction nouvelle et tout à fait inattendue; néanmoins, au cours du décennat clôturé par le recensement de 1921, il était entré plus de 1,700,000 immigrants au Canada; nonobstant la perte d'une grande partie de cette masse (probablement les deux tiers), le Canada se plaçait parmi les pays où l'accroissement relatif était le plus considérable.

Résultats du recensement de 1931.—D'après les résultats définitifs du recensement de 1931, la population du Dominion au 1er juin 1931 est de 10,376,786 âmes, comparativement à 8,787,949 le 1er juin 1921, soit un accroissement de 1,588,837 ou 18·08 p.c. dans le décennat, contre 21·94 et 34·17 p.c. durant les décennats 1911-1921 et 1901-1911 respectivement.